

Note de l'éditeur

C'est par une sorte de bulletin de santé que j'aimerais introduire ce nouveau numéro du Bulletin. Plusieurs raisons m'ont incité à cette présentation particulière, que je vais brièvement énumérer.

La première, c'est la longue gestation de ce Numéro qui porte le millésime 1988, et dont je porte seul la responsabilité. Je remercie ici le Comité pour la patience dont il a fait preuve à mon égard. Mes remerciements vont aussi à Marie-José Tomaylla-Selva pour sa collaboration de dernière heure, mais efficace : elle a un peu joué le rôle de sage-femme. Et j'aimerais signaler que nous prévoyons, pour combler le retard accumulé, des numéros jumeaux, c'est-à-dire un double numéro 1989-1990.

La deuxième raison, c'est une innovation que vous découvrirez à la lecture des articles qui suivent : l'anglais et l'espagnol y font leur apparition. Le Bulletin était traditionnellement écrit en allemand et en français ; mais depuis quelques années nous nous posions la question d'y introduire les grandes langues véhiculaires du continent américain, anglais, espagnol et portugais. Un questionnaire envoyé avec le dernier Bulletin posait le problème aux membres de la Société : les nombreuses réponses que nous avons reçues ont montré votre intérêt et sont un signe de santé pour notre Bulletin qui, comme vous le savez, est pour la plus grande part envoyé en échange à des institutions du continent américain. En effet, ces réponses étaient en grande majorité favorable à l'introduction de ces « nouvelles » langues : pour 52 réponses positives, nous n'avons reçu que 4 négatives. Cette ouverture

me semble prendre tout son sens à la veille du 500^e anniversaire de la « Découverte ».

C'est à cette commémoration rituelle que se rattache aussi une nouvelle rubrique de notre Bulletin, intitulée « Actualités indigènes ». Notre dernière Assemblée générale du 16 juin 1990 a clairement exprimé le désir de lier plus étroitement les activités de notre Société aux problèmes qui se posent actuellement aux populations indigènes. Il ne s'agit pas de renoncer à notre vocation scientifique, mais de la mettre au service, autant qu'il est possible, des populations que nous étudions et dont la disparition signifierait aussi la mort de notre Société. C'est pourquoi cette rubrique accueillera et des porte-paroles indigènes et de brèves analyses d'actualité.

Quant au reste, ce numéro se présente classiquement, dans la variété des thèmes et des régions traités. Jean Pictet nous offre une Table des tribus indiennes des Etats-Unis et du Canada, avec un historique des critères qui ont servi à la définition de l'Indien. Avec Eveline Dürr, nous considérons, à partir des données archéologiques, la fonction des pyramides maya. Pierre-Yves Jacopin engage une discussion théorique et critique à propos d'un rite des Yukuna de Colombie. Un membre nouveau de notre Comité, mais depuis longtemps lié à la Société, Martín Lienhard, envisage les relations entre oralité et mise par écrit des traditions quechua des Andes péruviennes. Enfin, l'expression du désir amoureux chez les Chorote du Chaco argentin est replacée par María Alejandra Verna dans son contexte rituel et mythique. Je remercie ici ces auteurs pour leur contribution.

